

CONSERVART S.A.

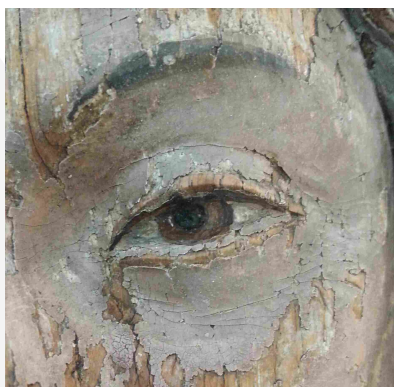
DEPUIS 1987

RAPPORT ANNUEL



2019

WWW.CONSERVART.BE



Un regard...
Un geste ...

L'altération d'une œuvre appelle le travail du restaurateur qui, dans un premier temps, constate et observe. Puis, patiemment, de ses mains expertes, il reconstruit l'unité de la création dans un deuxième temps. Le lien entre le voir et l'agir, entre le regard et le geste semble évident. Il ne l'est cependant pas du tout. Pourquoi ?

D'abord par la nature-même de l'oeuvre. Celle-ci combine une double complexité, technologique et sémantique.

Dans sa dimension matérielle, l'oeuvre est une association de matériaux très hétérogènes : pigments, colles, liants, supports, matières,... Les interactions entre ces composants rendent l'intervention difficile. Le restaurateur doit retrouver les plans d'ensemble et de détails de cette architecture soumise, non aux exigences de la raison, mais à la libre créativité de l'artiste. La complexité vient aussi de la polyphonie sémantique de l'oeuvre : s'y est tissé un réseau de significations qui renvoient à l'artiste dans son



**CONSERVART
EN
2019**

temps propre, à son milieu environnant, à l'histoire de l'objet, à la réception ou à sa place dans la société actuelle. Cette « double historicité » oblige le restaurateur à s'inscrire lui-même dans un processus évolutif où la réversibilité de son geste est garantie.

Ensuite, le lien entre regard et geste s'opacifie par la nature du travail à réaliser sur l'oeuvre. On peut même estimer que le geste se trouve comme entravé par le regard. Ou, pour être plus exact, par l'absence d'objet du regard.

Comment en effet regarder une lacune, sinon en observant précisément la présence du vide, de l'absence de matière ? Comment dégager la couche unie, monochrome comme un linceul blanc, recouvrant une sculpture polychrome, sinon en espérant la présence des couleurs, pourtant cachées au regard ? Le geste, malgré ces incertitudes, s'aventure là où l'œil ne peut le guider toujours. Le geste opère sur ce que l'œil ne voit justement pas, sans jamais obéir à un pari insensé qui anéantirait l'oeuvre pour toujours.

On le constate, les liens entre regard et geste sont bien lâches dans cette opération. Le geste ne découle pas du regard comme eau de source. Il s'agit, lors de toute intervention, d'accueillir ces multiples défis, qui imposent « une confrontation constante entre des diagnostics esthétiques et des diagnostics techniques », comme l'enseignait Paul Philippot. Respectant la richesse intrinsèque de l'oeuvre et exigeant la plus haute maîtrise lors de l'intervention, quels nouveaux rapports s'établissent alors entre regard et geste ?

L'œil devient agissant dans la mesure où, regardant, le restaurateur anticipe, liste et révisé les opérations manuelles qu'il effectuera. Ne pouvant s'appuyer sur ce qui n'est plus, l'oeuvre le force à « réviser tout l'Univers », comme l'écrit le poète Aragon à propos de l'image. L'œil est main agissante dans le temps de l'observation.

Alors peut surgir le geste. Et la main se fait continuellement observatrice : chaque geste posé oblige le praticien à scruter, évaluer, anticiper le résultat sans que celui-ci ne s'offre d'emblée à son œil. La main voit l'oeuvre dans sa renaissance dans le temps du geste.

La restauration fait sienne les mots d'Eluard : « Voir, c'est comprendre et c'est agir ; voir, c'est unir le monde à l'Homme et l'Homme à l'Homme. »

En redonnant sens aux oeuvres des artistes, le restaurateur est un artisan d'éternité.

Eric Fierens
Décembre 2019

ETUDE DU PATRIMOINE MOBILIER

CHRIST D'ENGIS - Vers 1300

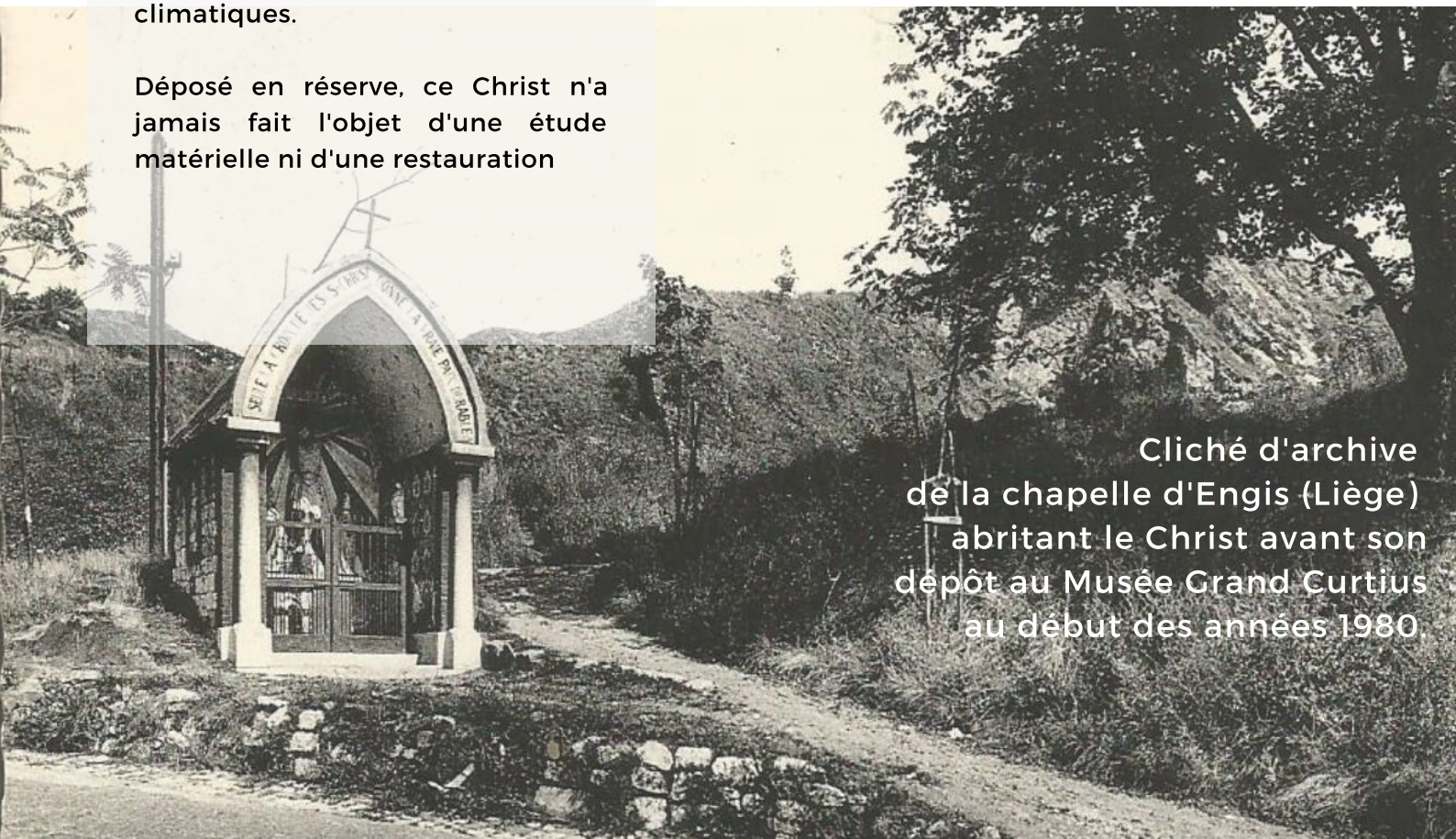
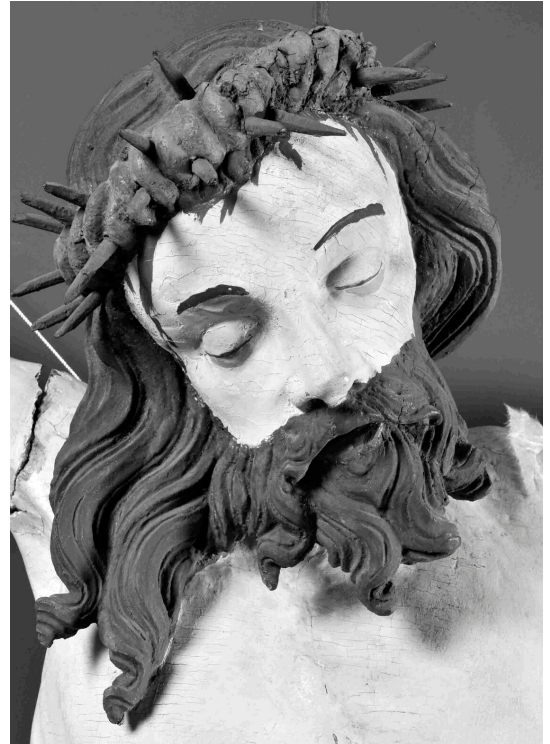
Etude stylistique et technique

Demandeur : Musée de la Ville de Liège

Sculpté vers 1300 dans un bois de chêne, il mesure 193 cm de haut. Il figure donc parmi la petite dizaine de Christs mosans de cette taille encore conservés.

Initialement abrité au sein d'une chapelle située le long d'une route du village d'Engis non loin de Liège, le Christ a été mis en dépôt au sein des Musées de la Ville de Liège au début des années 1980 suite à une mise en garde d'Albert Lemeunier, Conservateur du Musée d'Art religieux et d'Art mosan, sur la fragilité de ce patrimoine. En effet, la chapelle étant ouverte sur l'extérieur, le Christ affrontait depuis de nombreuses années intempéries et autres aléas climatiques.

Déposé en réserve, ce Christ n'a jamais fait l'objet d'une étude matérielle ni d'une restauration



Cliché d'archive
de la chapelle d'Engis (Liège)
abritant le Christ avant son
dépôt au Musée Grand Curtius
au début des années 1980.

En revanche, son exposition à l'extérieur - le Christ étant à peine protégé par les murs de la chapelle - a engendré au fil des siècles l'application de nombreuses couches de peinture. La médiocre qualité de l'actuelle polychromie achevant de défigurer cette oeuvre exceptionnelle de la sculpture mosane des environs de 1300.

Dans son état actuel, la sculpture est inexposable. Ce qui est regrettable au vu de sa qualité, de sa rareté, mais également au vu de son importance dans le paysage mosan du XIVe siècle.

Grâce au soutien financier de la Fondation Périer D'leteren, l'étude matérielle a pu être menée de manière approfondie, en collaboration scientifique avec Emmanuelle Mercier, Myriam Serck (Institut Royal du Patrimoine Artistique) et Michel Lefftz (Université de Namur).

Éminemment complexe par le nombre important de strates (13 strates formant au total une trentaine de couches), cette étude a permis de conclure à la présence d'un niveau esthétiquement et historiquement intéressant qui pourrait être mis à jour.

A l'initiative de la Conservatrice du musée, Christelle Schoonbroodt, une réunion du comité scientifique s'est déroulée en décembre 2019 pour discuter de l'avenir à réserver à cette sculpture majeure du patrimoine mosan, aujourd'hui bien malmenée.

Le dossier d'étude est consultable sur notre site www.conservart.be/actualité



COLLEGIALE SAINT-FEUILLEN DE FOSSES-LA-VILLE

Expertise scientifique du patrimoine mobilier

Demandeur : Province de Namur

Dans le cadre d'un certificat de patrimoine visant un projet de restauration de l'intérieur de la Collégiale de Fosses-la-ville, classée Monument exceptionnel de Wallonie, notre mission consistait à assurer un soutien quant à la sélection du patrimoine mobilier à exposer afin que les autorités puissent proposer un dossier de restauration étayé et prévoir l'emplacement des œuvres d'art suivant des critères historiques, esthétiques et de conservation préventive.

Devant l'importance en nombre des biens mobiliers conservés dans la Collégiale, nous avons choisi d'aborder cette mission par typologie d'œuvres et d'objets ; peinture, sculpture et orfèvrerie.

Notre mission a été effectuée de la manière suivante :

- Observation des œuvres in situ (Abbaye de Maredsous et collégiale de Fosses-la-Ville)
- Prise de vues photographiques
- Enregistrement des données sous format numérique
- Rédaction du rapport de synthèse et présentation des résultats

En 2020, cette mission se poursuit par l'expertise technique et l'étude préalable à la conservation-restauration et à la mise en valeur de la collection.



ETUDE DU PATRIMOINE IMMOBILIER

WOLUWE-SAINT-LAMBERT - Musée Communal

Etude stratigraphique des décors intérieurs du rez-de-chaussée

Demandeur : Bruxelles-Capitale Monuments et Sites /Monument Hainaut s.a.

L'étude stratigraphique s'est concentrée sur huit pièces situées au rez-de-chaussée de l'ancienne habitation.

Construite en 1885 et transformée de nombreuses fois au gré des occupations, la maison fut acquise par la commune en 1945 pour y installer le musée communal.

Si les locaux ont encore conservé leurs lambris, les photos d'archives permettent de constater l'étendue des modifications des décors intérieurs, notamment par l'apposition de nouveaux enduits et de nombreuses couches de couleurs sur la partie haute des murs afin d'aménager les salles aux exigences scénographiques des expositions successives.

Le dossier d'étude est consultable sur notre site www.conservart.be/actualite



BRUXELLES CAPITALE, PALAIS D'EGMONT

Etude des décors intérieurs : état de conservation et pathologie

Demandeur : Dulière Architecture - Arch. Philippe Dulière pour la Régie des Bâtiments

Cette étude consistait à étudier l'ensemble des décors historiques du Palais d'Egmont, lieu de réception et de prestige du Ministère des Affaires Etrangères.

L'usage régulier des locaux explique en partie l'état de dégradation des boiseries en bois dorés et/ou polychromés ainsi que des décors de marbres.

Si le bureau d'architecture se chargeait de l'étude des pathologies du bâtiment, le but de notre étude était de dresser un état de conservation pièce par pièce des décors historiques ainsi qu'un diagnostic

des diverses pathologies et des préconisations en matière de conservation-restauration.

Suite aux conclusions globales de l'étude, nous n'avons pas jugé utile de pratiquer une étude stratigraphique des décors puisqu'il n'est pas question de procéder à une restauration en profondeur de ceux-ci et que la réalisation de sondages aurait entraîné la création de lacunes au sein de décors ne souffrant pas de pertes de matière. Le traitement peut se limiter à des opérations de conservation.



CONSERVATION- RESTAURATION

A la demande de musées, fabriques d'église et collectionneurs privés, nous avons eu cette année le plaisir d'étudier et de restaurer des oeuvres tantôt remarquables sur le plan esthétique, tantôt intéressantes sur les plans historique et technique. De l'art ancien à l'art contemporain. En voici quelques exemples.

Hugo VAN DER GOES (d'après),
Lamentation. Huile sur panneau.
1600-1630 (?).

Leendert VAN BEKE, Nature morte.
Huile sur panneau, fin du XVIIe
siècle.

BORMAN (entourage), Adoration
des Mages, chêne polychromé,
Bruxelles, vers 1500.

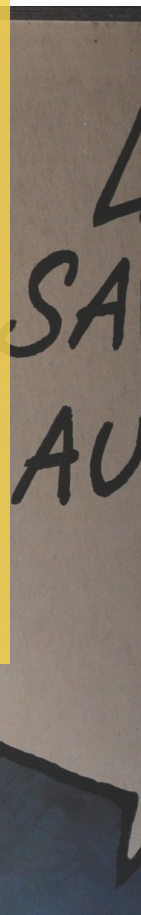
Bossière, autels baroques,
traitement de conservation - fixage
d'urgence

Ecole russe (?), Saint Georges
terrassant le dragon, bois sculpté,
XIXe siècle

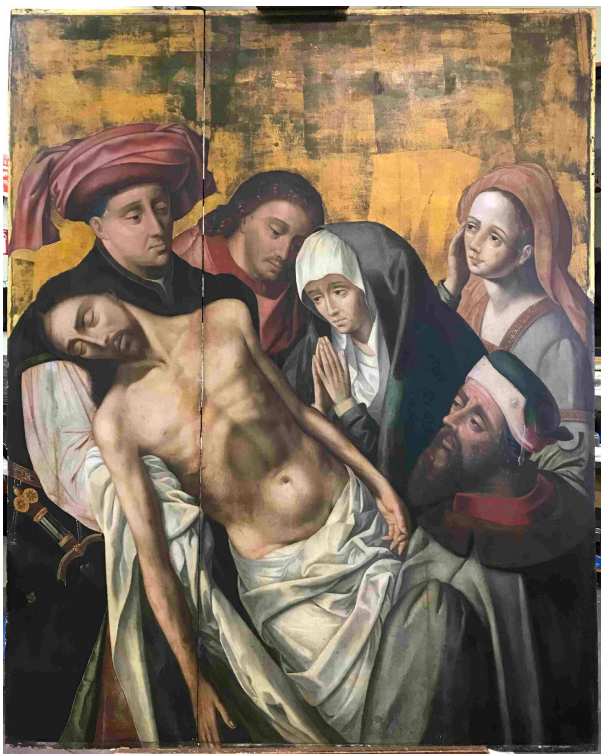
Japon, Chou et sauterelle, ivoire
polychrome, XIXe siècle

Collection privée d'art moderne
belge (VAN LINT, LACASSE,
BERTRAND, GRAVEROL, etc) :
traitement de conservation
curative suite à sinistre
incendie/dépôt de suie.

Collection Francis Dusepulchre
Collection Estate Jan Dries
Collection Dan Van Severen



Hugo VAN DER GOES (d'après), Lamentation.
Huile sur panneau. 1600-1630 (?)



Etat de conservation :

Ouverture des joints d'assemblage -
parquetage imposant et contraignant

Vernis oxydé

Nombreux surpeints (3 phases de
restaurations successives), y compris sur
le fond doré

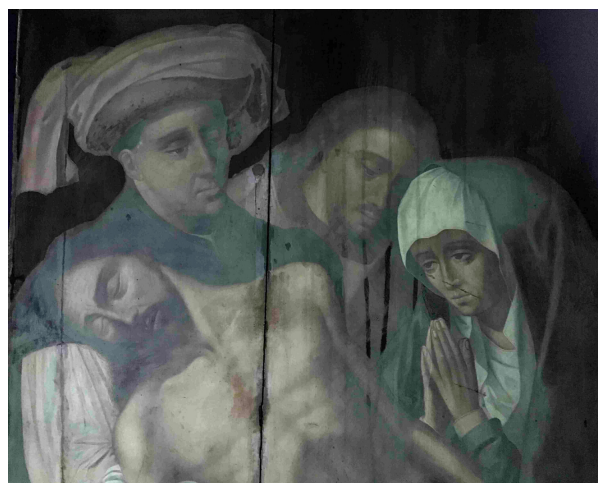
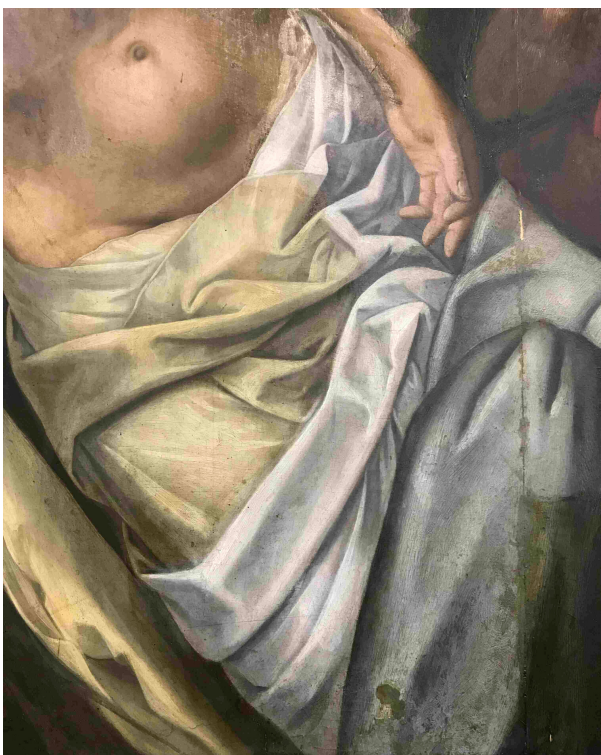
Traitement effectué :

Nettoyage superficiel

Dévernissage

Élimination des anciennes interventions,
dont les plus anciennes au scalpel sous
microscope binoculaire.

Après ces premières étapes, le panneau
sera traité par un restaurateur spécialisé
en traitement du support bois qui
procédera à l'élimination du parquetage
et au réassemblage des planches. Nous
terminerons le traitement par la retouche
des lacunes et des joints d'assemblage.



Leendert VAN BEKE (1660-1707), Nature morte.
Huile sur panneau, fin du XVIIe siècle.



Etat de conservation :

Panneau composé de deux planches maintenues sommairement au revers par deux lattes de bois. Panneau présentant au revers un profil de peinture métallique. A l'exception des fleurs, l'ensemble du fond a été recouvert d'une couche de peinture grise. La couche picturale originale est en bon état (radiographie préalable au traitement).

Traitement effectué :

Nettoyage superficiel

Dévernissage

Élimination des anciennes interventions, en combinant l'action de solvants sous forme gélifiée et le dégagement au scalpel sous microscope binoculaire.

Collage des deux planches. L'épaisseur de celles-ci ne demande aucun moyen de renfort au revers.



Le traitement se poursuivra au début de l'année 2020 par la retouche des quelques lacunes et du joint d'assemblage.



Ecole russe (?), Saint Georges terrassant le dragon, bois sculpté, XIXe siècle. H. 16 x L. 12 cm env.



Etat de conservation :

Nombreuses cassures et anciennes restaurations

Quelques manques dans les décors sculptés

Oxydation, déchirure et déformation de la feuille de cuivre doré posée sur un fond en bois

Traitement effectué :

Démontage, nettoyage et élimination des restes de colle

Collage des différents éléments

Traitement de la feuille de cuivre doré : nettoyage, résorption des déformations, doublage sur Hollytex et mise en tension sur le fond en bois

Bouchage des lacunes principales

Retouches à l'aquarelle

Montage "libre" des différents éléments dans une nouvelle moule en bois teinté et mise sous pochette polyester (fixée au revers) des différentes étiquettes en papier justifiant la provenance de l'oeuvre

Pose d'une couche de protection à base de cire microcristalline.



Japon, Chou et sauterelle, ivoire polychrome,
XIXe siècle. L. : 8 cm.

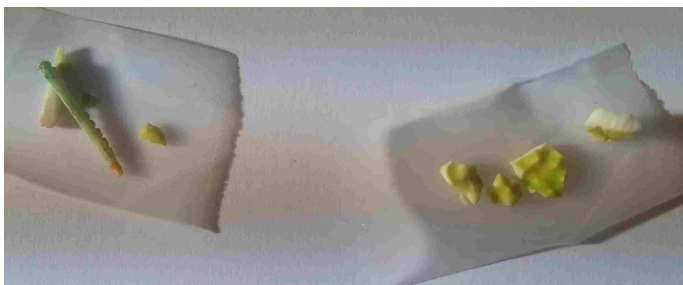


Etat de conservation :

Cassure de l'extrémité d'une feuille
Cassure de la patte postérieure droite de
la sauterelle

Traitement effectué :

Collage des fragments à l'aide d'un
adhésif acrylique
Retouche des quelques lignes de fracture
visibles à la jonction des éléments brisés



PUBLICATIONS

ACTIVITES SCIENTIFIQUES



En mars 2019, le numéro 4 des Cahiers de la Boverie (Musées de la Ville de Liège) publiait notre étude intitulée : "Sur les conseils du maître... Le carnet de dessin de Jean Latour" (Liège, 1719-1782). Cette recherche passionnante autour d'une oeuvre encore inédite nous a été proposée par Régine Rémon, Conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Liège.

"Etudier ce carnet de dessin a permis de poser une réflexion sur le métier d'un peintre au XVIIIe siècle. Quelques indices, matériels d'abord, et iconographiques ensuite, ont rapidement ouvert plusieurs pistes de recherches, souhaitant tantôt classer chronologiquement les croquis au fil des voyages du peintre, tantôt identifier l'ensemble des sources d'inspiration."

Une version numérique peut être obtenue sur demande à l'adresse corinnevanhau@yahoo.fr ou via conservart@skynet.be.





Le 9 octobre a été l'occasion de célébrer l'inauguration, au Château de Colonster, du cycle de sept toiles de Paul-Joseph Carpay, représentant l'histoire d'Aladin et la lampe merveilleuse. La restauration avait été confiée à notre atelier en 2016, grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin.

Cette année fut également l'occasion d'assister à plusieurs colloques.

Outre les Journées Mosanes qui se sont déroulées à Liège au mois d'août à l'initiative de l'asbl des "Amis du MARAM", il y eut également le colloque consacré à l'atelier des sculpteurs BORMAN (Leuven - Musée M - 27 et 28 Novembre).

La fin de cette année a aussi été occupée par la préparation d'une publication issue de notre thèse de doctorat consacrée aux "Vierges à l'Enfant romanes et gothiques des Pyrénées-Orientales". Cette double étude stylistique et technique sortira de presse au début de l'année 2020.

Le site www.viergesalenfant.com - disponible à partir de février 2020 - reprend l'ensemble des informations concernant cette publication.



MERCI

Nous saisissons l'opportunité de ce bulletin annuel pour remercier nos clients fidèles, pour plusieurs d'entre eux, depuis de nombreuses années.

Assurant à leur tour notre réussite par d'élogieuses recommandations, que ces personnes trouvent ici notre pleine reconnaissance.

Puisse cette nouvelle année nous permettre de collaborer pour de nouveaux projets avec les fabriques d'églises, les musées, les salles de vente et les collectionneurs privés qui nous font confiance.



CONSERVART s.a

Corinne Van Hauwermeiren

Chaussée d'Alseberg, 975

B. - 1180 Bruxelles

Tel. : +32.2.332.25.38

Portable : +32.498.77.24.67

Courriel : conservart@skynet.be

Web : www.conservart.be

Appelée à travailler parfois en dehors
de nos ateliers, il est toujours
préférable de prendre rendez-vous



CONTACT